

COUPE PRÊT-À-PORTER BANGLADESH USURE VENTE EN LIGNE TISSU STYLISME

TEXTILE DENIM

Les grandes griffes du jean offrent des coupes innovantes et des finitions soignées. Mais gare à la facture !

Pour estimer la qualité d'un jean, la lecture des étiquettes - on en compte souvent trois - n'est à peu près d'aucune utilité. Le textile ? A 1 ou 2% d'élasthanne près, il n'est constitué que de coton, aux qualités non précisées. Le lieu de fabrication ? Il s'agit à 95% de l'Asie, du Maghreb ou de la Turquie, sans que ces provenances soient nécessairement des indicateurs de qualité. Le reste est consacré aux consignes de lavage et de repassage. Non, pour se faire une idée, le bipède doit tout simplement enfiler le pantalon ou se référer à ses marques favorites.

Bienvenue dans le monde du denim, un milieu professionnel où les bouches s'ouvrent aussi difficilement que les boutons d'un jean neuf. Impossible d'obtenir des marques la moindre information sur la façon dont sont fabriquées leurs collections. Traités et colorés leurs cotons. Imaginées les coupes. Un black-out étonnant pour un produit qui s'écoule chaque année à 65 millions d'exemplaires en France, selon l'institut Kantar Worldpanel. Or, sur ce juteux marché estimé à 1,7 milliard

d'euros de chiffre d'affaires, bataillent aussi bien des spécialistes comme Levi's ou Diesel que des chaînes généralistes (H & M, Zara, Uniqlo...), sans parler des hypermarchés. Résultat, d'énormes écarts de prix que le consommateur a du mal à décrypter. «Le choix d'un vêtement comporte un fort aspect statutaire, rappelle Frédéric Fréry, professeur de stratégie à l'ESCP Europe. D'une certaine façon, c'est dévoiler le niveau social auquel on aspire.»

Tous les géants de la grande consommation ont leur gamme de jeans

Mais avec une griffe onéreuse, n'achète-t-on que de l'image ? Ou s'offre-t-on aussi un produit d'une qualité nettement supérieure ? Pour le savoir, nous avons décidé de tester les jeans de trois marques renommées : Celio, le numéro 1 des ventes en centre-ville ; Levi's, la figure historique du secteur ; et Diesel, le précurseur du jean premium. Naturellement, les modèles sélectionnés (des bruts non délavés) sont similaires. Hormis leur prix : 49,99 euros chez Celio, 95 euros chez Levi's et 140 euros chez Diesel. Nous les

avons d'abord confiés au Laboratoire textile du Cambrésis pour un sévère crash-test (lire ci-contre). Verdict ? Surprenant. «Tous se tiennent dans un mouchoir de poche», souligne Cyril Grégoire, le directeur du laboratoire. Nous avons ensuite demandé à un styliste de juger nos cobayes sur leur confort et leur look. Si les trois sont agréables à porter, le Celio pêche côté finitions (deux rivets aux poches, contre six sur les autres, des coutures plus légères...). «On sent la recherche d'économies», souligne Serge Massignan, coauteur du blog de mode masculine Comme un camion.

Cela suffit-il à justifier les différences de prix en magasin, de l'ordre de 300% ? Si l'on s'en tient aux coûts de fabrication, non. Selon nos estimations, les écarts entre le Celio fabriqué en Turquie, le Levi's assemblé en Egypte et le Diesel cousu en Tunisie ne dépassent pas 30 à 50%. A savoir 10 à 12 euros pour le premier, 14 euros pour le second et 15 euros pour le troisième. Explication : la qualité de la toile denim, qui pèse pour moitié dans le prix de revient, diffère peu entre ces trois modèles basiques (de 3 à 5 euros le mètre environ). Leur épaisseur est d'ailleurs proche, autour de 11 oz, soit 312 grammes par mètre carré. Côté accessoires et finitions, la différence de qualité observée n'excédera guère, au final, 1 euro. Il faut aussi ajouter les frais de façonnage, qui vont diverger selon le pays où le pantalon sera conçu (entre 3 et 4 euros). Précisons que les



... mais le design

CELIO (C25)
49,99 €

L'avis de l'expert* : **11/20**

«On sent un souci d'économie avec des finitions plus légères, peu de rivets aux poches, une braguette un peu cheap et des fils qui paraissent moins épais. En revanche, j'ai été séduit par son confort.»

* Serge Massignan, coauteur du blog

délavages et les ponçages manuels - qui reviennent cher dans les jeans haut de gamme - n'entrent pas en ligne de compte ici, nos modèles étant bruts.

Plus que les coûts industriels, ce sont les stratégies commerciales et marketing de chacun qui expliquent la disparité des prix. D'abord, les circuits de distribution sont différents. Levi's



Sur un plan technique, ces jeans font jeu égal...

Nous avons confié au Laboratoire textile du Cambésis trois jeans bruts de marques Celio, Levi's et Diesel. Ses experts ont effectué quatre tests pour mesurer la qualité de la toile denim de chacun de ces pantalons. Surprise : le jean le moins cher fait aussi bien que son concurrent trois fois plus cher.

TENUE AU LAVAGE Après avoir été lavées, des pièces de mauvaise qualité peuvent rétrécir ou se détendre, tant à la taille qu'aux jambes. Ce n'est le cas ici pour aucun de nos jeans à 30°C. Les variations sont, au pire, de la dizaine de millimètres pour le Levi's au niveau de la taille. Insignifiant.

SOLIDITÉ DES TEINTURES En frottant dix fois sous pression avec un coton, d'abord sec, puis humide, le labo a évalué le degré de dégorgeage des colorants utilisés. Là encore, presque aucune différence entre les trois toiles. A sec, celle du Celio déteint un poil davantage que les autres.

RÉSISTANCE À L'ABRASION Pour provoquer une usure accélérée des jeans, des échantillons de chacun d'eux ont été frottés 40 000 fois sur une laine abrasive. Résultat : aucune casse de fil n'a été constatée. Mais tous ont tendance à s'ébouriffer dès 1 000 frottements. Seul le Diesel a blanchi un peu plus rapidement que les autres.

RÉSISTANCE À LA DÉCHIRURE Après avoir effectué une entaille dans le tissu, le laboratoire a mesuré avec une machine électronique la force nécessaire pour continuer la déchirure. Là aussi, les trois résistent bien, le plus costaud étant le Levi's, suivi de près par le Celio et le Diesel.

et la finition du Celio sont inférieurs à ceux du Levi's et du Diesel

LEVI'S (501)
95 €

L'avis de l'expert* : **13/20**

«Ce grand classique est à la fois **bien coupé et très agréable à porter**. Aucune surprise non plus en termes de finition. C'est du bon boulot, surtout au niveau des coutures et des poches, joliment dessinées.»



DIESEL (NEW-FANKER)
140 €

L'avis de l'expert* : **15/20**

«Des **boutons en cuivre**, des passants de ceinture doublés, des **coutures renforcées** avec un fil épais. La finition de ce jean ne souffre aucune critique. Et la toile est aussi plus agréable à toucher que celle de ses rivaux.»



de mode masculine Comme un camion.

et Diesel possèdent peu de magasins en propre. Du coup, ils vont revendre une partie de leurs vêtements, déjà lestés d'une jolie marge, à des boutiques multimarques qui vont prendre au passage leur commission, en multipliant par 2,5 le prix auquel elles ont acheté la marchandise. De son côté, Celio dispose de son propre réseau. Il

pourra donc se contenter d'une marge un peu plus resserrée, même s'il lui faudra financer ses boutiques. Autre avantage de cette chaîne généraliste, sa collection de jeans n'a pas besoin d'être aussi riche que celle de ses concurrents : à peine 35 modèles en 3 coupes et 3 couleurs, contre près de 150 chez Levi's et Diesel, avec 5 à 6 coupes

et deux fois plus de coloris. Et ce, uniquement chez les hommes ! Celio n'est pas non plus très attendu par ses clients pour ses innovations stylistiques, ni pour le renouvellement régulier de ses modèles, contrairement aux «jeaners» spécialisés. Et la copie d'un patron n'est pas compliquée. «Leurs frais de développement et de

marketing seront donc sans commune mesure, rappelle Gilles Cohen, associé du cabinet de conseil Klartis Consulting. C'est grâce à cela qu'ils créent cet imaginaire, pour lequel les consommateurs vont déboursier davantage.» Enfin, ceux qui le veulent vraiment...

Bruno Declairieux,
avec Patrick Chabert ●